

SANTÉ

## Une crème probiotique pour contrer l'acné en douceur

Des chercheurs belges ont mis au point un remède naturel contre les boutons, en remplacement des antibiotiques. Moins agressif mais tout aussi efficace, il n'entraîne pas d'antibiorésistance.

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Huit à neuf jeunes gens sur dix développent de l'acné, communément qualifiée de juvénile – même si elle peut devenir chronique dans certains cas ou survenir à l'âge adulte. Des boutons a priori banals, souvent jugés bénins, voire comme un passage obligé de l'adolescence. Mais qui peuvent se transformer en cauchemar chez les 20 % de sujets atteints d'acné modérée à sévère chez qui ils provoquent des lésions cutanées. Non seulement, ces comédons et autres papules ou pustules purulentes les irritent, mais ils peuvent aussi avoir des répercussions psychologiques importantes.

Des facteurs pronostiques de sévérité de l'acné ont été identifiés, comme l'excès de sébum (fabriqué, sous stimulation hormonale, par les glandes sébacées qui sont annexées aux poils), une acné tardive (après 17 ans) ou au contraire précoce (prépubertaire), l'extension au niveau du dos, le stress ou l'hérédité. Selon des données épidémiologiques des Annales de dermatologie et de vénéréologie, le sujet acnéique consulte peu (en moyenne un sur deux) et seul un jeune sur deux avec une acné sévère se traite.

Les traitements varient en fonction de la gravité de l'acné. Pour les stades les plus avancés (quand l'acné couvre l'ensemble du visage, avec éventuellement des nodules), des antibiotiques sont parfois prescrits sur ordonnance, combinés ou non à des antibactériens locaux (peroxyde benzoylé) ou à des rétinoïdes (un dérivé de la vitamine A). Mais ces traitements peuvent provoquer des effets secondaires, voire être carrément toxiques pour la femme enceinte. En outre, en tuant toutes les bactéries, ils éliminent également des bonnes. Sur-tout, le recours aux antibiotiques est reconnu comme un problème croissant de santé publique : à force d'être prescrits ou ingérés à tort et à travers, ils perdent en efficacité parce que les germes deviennent de plus en plus résistants. C'est ce qu'on appelle l'antibiorésistance.

### Le pouvoir des lactobacilles

Et c'est là que le traitement mis au point par des chercheurs de l'université d'Anvers et de la société biopharmaceutique Yun peut être qualifié de révolutionnaire puisqu'il se base sur des probiotiques, des « bonnes bactéries » produisant de l'acide lactique, aptes à tuer les « mauvaises » et ralentir l'inflammation. « Dans notre laboratoire, nous avons cherché de bonnes bactéries capables de survivre sur la peau, de tuer les bactéries de l'acné, d'être douces pour la peau et pouvant également être utilisées dans une crème », explique la professeure de microbiologie Sarah Lebeer (UAnvers).

L'équipe de recherche a découvert que les lactobacilles, présents sur la peau des bébés à la naissance, peuvent survivre sur la peau des adultes. Mais le défi était de les incorporer dans une crème et de garantir leur survie. La société Yun est ici venue à la rescousse, avec une technique brevetée qui encapsule les bactéries et les protège jusqu'à leur application sur la peau. Une étude probante d'efficacité de ce traitement, publiée ce mardi dans la revue *Cell Reports Medicine*, a été menée dans les règles de l'art, en double aveugle et sur deux groupes (placebo et contrôle). La crème, qui était déjà disponible sur le marché sans ordonnance depuis 2017, est donc désormais validée scientifiquement.

CRIME ORGANISÉ

# Démantèlement d'un vaste réseau mafieux de trafic de drogue

Nouveau coup de filet international. Le réseau mafieux opérait surtout en Belgique. « Les organisations criminelles s'alignent sur le modèle de sociétés commerciales classiques. »

analyse

### Police judiciaire : le bon exemple et les chiffres flous

Le dossier « Sky » révélé ce mardi est une incontestable réussite. Sur Twitter, le ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne (Open VLD) se réjouit : « Nous saisissons la mafia de la drogue à la gorge. »

Deux semaines plus tôt, le président du Collège des procureurs généraux lançait pourtant, selon l'expression consacrée, un pavé dans la mare. Dans nos colonnes, il prévenait que des dossiers de grand banditisme n'étaient plus traités. Sans parler des enquêtes financières. Un quart des effectifs de la police judiciaire fédérale (PJF) est occupé par les dossiers Sky ECC. Une PJF où il manque environ 500 enquêteurs. « On ne peut plus suivre ! (...) La mafia prend possession du pays », alertait Ignacio de la Serna.

Entre l'un des plus hauts magistrats du pays et le ministre fédéral, y a-t-il une lecture contradictoire de la lutte antimafias ? « C'est justement parce que les dossiers comme ceux de ce mardi sont prioritaires et qu'on y met le paquet que d'autres dossiers sont délaissés », pointe une source judiciaire.

Le 3 février à la Chambre, M. Van Quickenborne avait annoncé le recrutement cette année de « 195 enquêteurs spécialisés ». Finalement, jeudi passé, dans un débat nocturne avec la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden (CD&V), ce chiffre avait fondu à 150. Devant

l'interrogation de la députée Vanessa Matz (CDH), qui rappelle que la PJ compte entre 250 et 300 départs naturels chaque année, Annelies Verlinden avait répondu que le chiffre de 150 ne concernait que les recrues sorties fraîchement des académies de police.

« Cela ne compte pas la mobilité interne », explique-t-elle. Bref, le flou demeure sur les effectifs futurs de la PJ. Le nombre d'enquêteurs a bien augmenté sous l'ère Vivaldi, mais les effectifs ont seulement retrouvé leur niveau de 2014. « Sachant qu'à l'époque, nous n'avions pas les phénomènes criminels que nous connaissons maintenant, du moins dans la même ampleur », souligne M<sup>me</sup> Matz.

Voilà pour les effectifs. Mais le montant du budget alloué à la PJF n'est pas plus clair. Si la Vivaldi a bien annoncé une enveloppe de 70 millions rien qu'en 2022, elle concerne l'ensemble de la police fédérale. Annelies Verlinden a annoncé dans la presse une somme de plus de 20 millions rien que pour la PJF, mais elle n'a pas confirmé ce montant devant les députés, précisant qu'« il revient au comité de direction de la police fédérale de répartir les crédits ». Dans son entretien au *Soir*, le président du Collège des procureurs généraux avait chiffré les besoins de la PJ à 35 millions par an. Même si la Vivaldi n'est pas pingre, force est de constater que le compte n'y est pas.

LOUIS COLART

L.CO

Depuis le lancement des opérations « Sky ECC », du nom de ce système de télécommunications chiffrées utilisé quasi exclusivement par les criminels et infiltré par la police, c'est l'un des plus gros coups de filet. 80 perquisitions dans six pays d'Europe (49 en Belgique), 45 arrestations dont 30 rien qu'en Belgique : c'est une organisation criminelle transnationale qui vient d'être démantelée au départ de notre pays.

A l'origine du dossier, des perquisitions dans un box de garage de la région bruxelloise – en septembre 2020 – avaient mené à la découverte d'une grande quantité d'acétone (servant à extraire la cocaïne de matériaux de dissimulation), plusieurs kilos de cannabis ainsi que des uniformes de police contrefaits. Dossier ouvert au parquet fédéral sous la direction d'un juge d'instruction bruxellois.

L'enquête a permis de mettre au jour un trafic international de stupéfiants dont la majorité des personnes impliquées sont issues d'Europe de l'Est et résident en région bruxelloise. L'organisation principalement albanophone a des points de chute dans la région d'Anvers, à proximité du port, lieu d'arrivée de containers contenant de la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud. L'enquête a rapidement établi un lien avec des ressortissants issus du sud de l'Europe, appartenant au milieu mafieux limbourgeois. Et des connexions en Amérique du Sud.

### Coup d'accélérateur

Le dossier a connu un coup d'accélérateur grâce aux données extraites de l'application Sky ECC. Une équipe commune d'enquête belgo-espagnole a été mise sur pied, coordonnée par Europol et Eurojust. Ce dossier est éclairant à plus d'un titre, estime le porte-parole du parquet fédéral : « Les nouvelles formes d'organisations criminelles ne

sont plus exclusivement familiales ou claniques. Ce sont des *joint-ventures* qui, sur le modèle de sociétés commerciales classiques, se forment suivant les besoins des organisations. » L'aspect blanchiment est aussi instructif, remarque le ministre public : « Le comportement des meneurs d'organisations criminelles évolue. Ils investissent dans des valeurs sûres comme l'immobilier, les sociétés légales, etc. Des portefeuilles de cryptomonnaies sont retrouvés dans de plus en plus de dossiers, dont celui-ci. Il s'agit d'une tendance émergente à suivre de près qui montre la digitalisation et la modernité des organisations criminelles. »

Les suspects arrêtés en Belgique seront présentés au juge d'instruction dans les 48 heures.

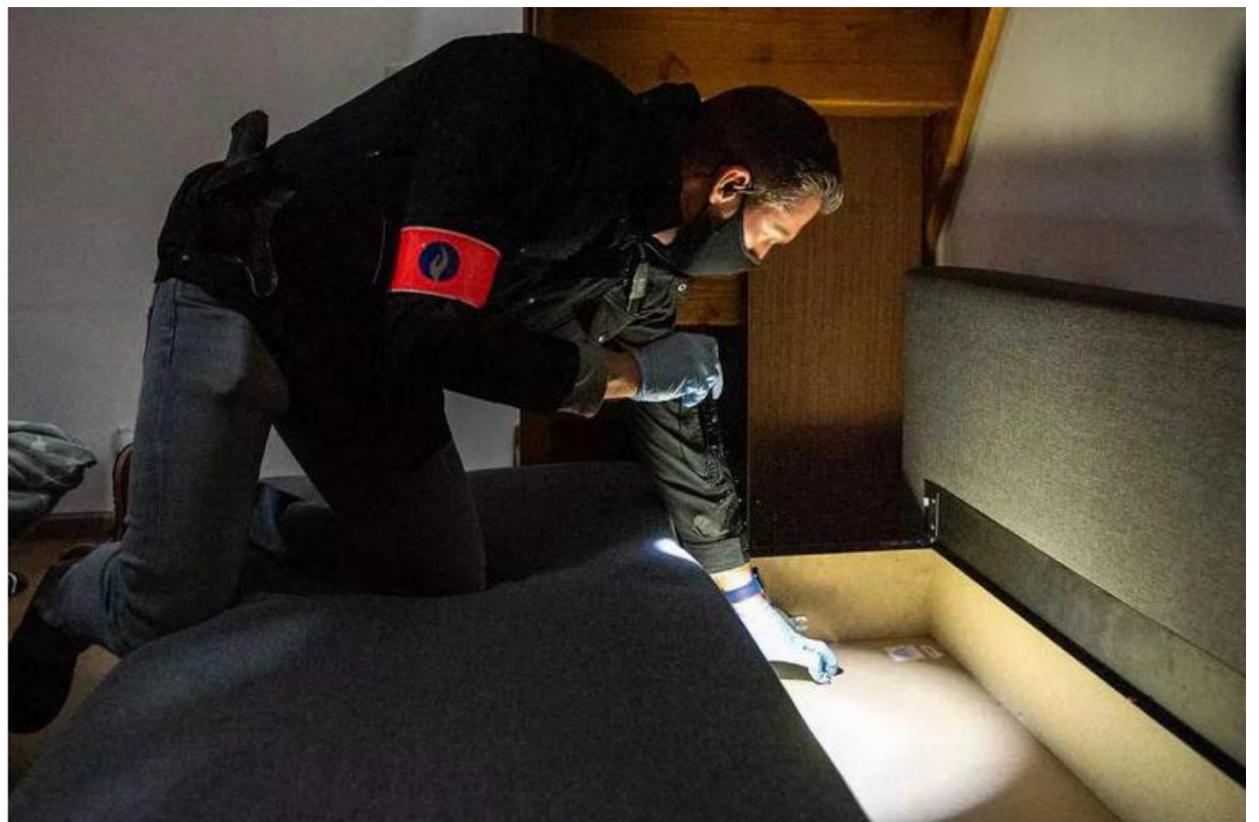


Des portefeuilles de crypto-monnaies sont retrouvés dans de plus en plus de dossiers, dont celui-ci

Eric Van Duyse

Porte-parole du parquet fédéral

”



49 perquisitions ont eu lieu mardi matin en Belgique, 80 dans toute l'Europe. © EUROPOL